

## SAM MOLEDZKI

*Entrevue avec le président de Karatedo Shitokai Canada*

Le mois dernier, nous avons rencontré Sam Moledzki, adepte de longue date du karaté et du kobudo, qui nous a parlé de ses débuts dans les arts martiaux. Nous concluons notre entrevue ce mois-ci en brossant un tableau de ses études du Kobudo et Kempo, ainsi que des nombreux voyages et faits saillants qui ont marqué les quelque quarante années de sa fructueuse carrière dans les arts martiaux.

**COMBAT : Vous connaissez très bien à la fois les armes du Japon et d'Okinawa. Pouvez-vous nous parler de vos débuts dans le Kobudo et des disciplines que vous pratiquez?**

**Sam Moledzki :** En fait, j'ai eu un avant-goût du Kobudo quand j'étais ceinture bleue en 1969. J'ai eu l'occasion à l'époque de m'amuser avec une paire de Sais appartenant à Sensei Tsumura qui m'a enseigné quelques rudiments. Les élèves qui souhaitaient apprendre le système Kobudo d'Itosu Kai devaient suivre des classes spéciales offertes uniquement à ceux qui avaient obtenu leur 1<sup>er</sup> dan en karaté. J'ai commencé à apprendre officiellement les cinq armes de base en Kobudo (Bo, Sai, Tonfa, Nunchaku et Kama) directement de Sensei Tsumura au début de 1970.

Puis, quand j'ai visité le Honbu Dojo à Tsurumi, au Japon (en 1971, 1976 et 1980), j'ai eu l'immense privilège de recevoir des leçons directement de Sensei Sakagami Ryusho en Kendo, Jodo, Iaido et Karatedo. En 1980, j'étais 5<sup>e</sup> dan en karaté Shito Ryu, 3<sup>e</sup> dan en Ryukyu Kobudo et 1<sup>er</sup> dan en Muso Jiki Den Eishin Ryu Iaido.

J'aimerais souligner que, le 12 février 1981, j'ai quitter délibérément l'Association canadienne Shito Ryu Itosu Kai Karate et Kobudo pour parfaire mes connaissances en arts martiaux.

**COMBAT : Vous étudiez sous l'égide de Sensei Kunio Murayama depuis plus de quinze ans maintenant. Comment l'avez-vous rencontré et qu'est-ce qui vous a incité à vous joindre à Shito-Kai?**

**Sam Moledzki :** Si vous me le permettez, j'aimerais vous expliquer comment les choses se sont passées.

Par choix, je suis demeuré à l'écart de toute fédération internationale pendant plus de 10 ans, soit de 1981 à 1991, puis lors du championnat national canadien de ceintures noires tenu à Vancouver, j'ai eu la chance unique de rencontrer Kunio Murayama, Sensei de 7<sup>e</sup> dan de Japan Karatedo Shito Kai au Mexique. À ce moment-là, j'étais un arbitre principal au Canada et un de mes jeunes étudiants participait à la compétition. Sensei Murayama avait été invité comme instructeur spécial pour diriger un atelier Shito Ryu sur le kata Shitei. J'avais toutefois déjà entendu parler de lui et que je croyais qu'il s'agissait d'une

occasion exceptionnelle de m'entraîner avec un autre membre chevronné de la fédération Japan Shito Kai.

J'avais été initié au système Shito Kai en 1989 dans le cadre d'un atelier de deux jours sur les katas des maîtres qui s'est tenu au dojo de Sensei George Anderson à Akron, en Ohio. Les maîtres suivants nous avaient alors enseigné : Sensei Soma (Goju-Kai), Sensei Arakawa (Wado-Kai), Sensei Hisatomi (Shito-Kai) et Sensei Kawakami (Shoto-kan). Monsieur Luciano Valero (fédération Shito-Kai du Mexique), étudiant direct de Sensei Murayama et président de la fédération mexicaine de karaté, avait participé à cette rencontre. J'ai beaucoup aimé la séance de formation donnée par Sensei Murayama, car elle comprenait les applications des katas Bassa Dai et Seienchin, qui avaient été bien appréciées de tous.

Au cours de notre tournoi national, mon élève, Roland Chan, est devenu le tout premier karate-ka junior à gagner tant en kumite qu'en kata dans sa division. Sensei Murayama, hôte à la table d'honneur, était venu nous féliciter en personne de cette réussite. Il nous a alors invités au Mexique. J'ai saisi l'occasion pour le « tester » un peu en lui demandant s'il m'enseignerait le kata Nipaipo si j'allais lui rendre visite. Je lui ai alors mentionné que je n'avais jamais appris le kata de style Shito Ryu Itosu Kai.

Or, selon mon expérience, la plupart des maîtres japonais auraient répondu quelque chose du genre « Non, car il s'agit d'un kata de niveau extrêmement élevé et ce n'est pas pour les Gaijin. » ou encore « Non, c'est impossible. Il faut être un membre depuis très longtemps. » Sensei Murayama n'a pas hésité une seconde et il m'a répondu « Oui, venez au Mexique et je vous l'enseignerai personnellement. »

Plus tard cette année-là, j'ai participé à la coupe nord-américaine à Monterrey, au Mexique, en qualité d'arbitre canadien. Roland Chan y a remporté la deuxième place en kata et en kumite, puis la 3<sup>e</sup> place en kumite, catégorie ouverte. Pendant la semaine que j'ai passée là-bas, j'ai eu deux entrevues intensives de même que plusieurs séances d'entraînement personnelles avec Sensei Murayama après lesquelles j'ai eu la chance extraordinaire d'être accepté comme élève direct de Sensei.

**COMBAT : Sensei Murayama est réputé pour ses connaissances de « Nanban Satoryu Kempo ». Pouvez-vous nous expliquer un peu ce système et ses origines et comment Sensei Murayama en est venu à l'étudier?**

**Sam Moledzki :** Eh bien, Nanban Satoryu Kenpo Jutsu est un ensemble de techniques différentes enseignées par Sensei Seiko Fujita, maître de la 14<sup>e</sup> génération de Koga Ryu Ninjutsu du fondateur du karaté Shito Ryu, soit Kenwa Mabuni. Sensei Mabuni a enseigné quelques techniques à une de ses principaux élèves, Manzo Iwata, pour réaliser ensuite que Sensei Iwata était vite devenu un véritable expert. Par conséquent, Sensei Mabuni a demandé à Sensei Fujita d'enseigner directement à Sensei Iwata. Ce dernier a reçu un Menkyo Kaiden de Sensei Fujita et au décès de Sensei Fujita, il est devenu le 4<sup>e</sup> Soke de Nanban Satoryu Kenpo Jutsu. Sensei Iwata a enseigné ces techniques à quelques personnes, y compris à son fils Genzo.

Sensei Murayama étudiait à l'Université de Tokyo et faisait partie du dojo où enseignait Sensei Iwata. Après avoir terminé ses études, Sensei Murayama est devenu un étudiant Uchi Deshi de Sensei Manzo Iwata. Il vivait chez Sensei Iwata et s'y entraînait. C'est là qu'il a appris pendant environ trois ans le Nanban Sattoryu Kenpo Jutsu. Au décès de Sensei Manzo Iwata en 1993, Sensei genzo est devenu le 5<sup>e</sup> Soke de Nanban Sattoryu Kenpo Jutsu.

**COMBAT : Votre désir d'apprendre vous a mené à bien des endroits au cours des 40 dernières années. Pouvez-vous nous parler de quelques-uns des grands maîtres avec qui vous vous êtes entraîné?**

**Sam Moledzki :** Bien sûr. Voyons, par où commencer? Quatre décennies : c'est bien long. Je vais essayer de ne rien oublier. Comme je l'ai mentionné précédemment, j'ai été exposé à d'autres systèmes et instructeurs de karaté pour la première fois en 1969 à Détroit. C'était alors le système Shito Ryu Itosu Kai. Je me rappelle aussi avoir étudié je crois avec Sensei Watanabe de Goju Kai au Centre culturel japonais canadien.

Plus tard, quand j'étais au Japon dans les années 70 et 80, Sensei Sakagami Ryusho et Sensei Sadaaki Sakagami m'ont enseigné puis j'ai participé à des ateliers d'Iaido avec Sensei Yamatsuda et Sensei Ishido du système Muso Shinden Ryu ainsi qu'avec Sensei Yamaguchi et Sensei Sakagami Ryusho de Jikiden Eishin Ryu Iaido. Durant cette période, O'Sensei Sakagami m'a présenté à Sensei Nakayama Matayoshi (Shotokan), à Sensei Yamaguchi Gogen (Goju Ryu au Japon) et à Hironori Ohtsuka, fondateur du système de karaté Wado Ryu.

J'ai rencontré Sensei Hayashi Teruo en 1972 au 2<sup>e</sup> championnat mondial de karaté WUKO à Paris, en France, alors que j'étais le capitaine de l'équipe canadienne. J'ai étudié un peu avec lui bien des années plus tard. En 1975, lors du 3<sup>e</sup> championnat de cette même coupe mondiale tenu à Long Beach, en Californie, j'étais alors adjoint au capitaine de l'équipe canadienne et j'ai eu l'immense privilège de participer à une rencontre privée à titre d'invité de Sensei Sakagami à bord du navire de croisière Queen Mary. J'ai eu l'honneur à ce moment-là de rencontrer pour la première fois Sensei Hiroshi Kinjo, Mabuni Kenei et Sensei Manzo Iwata (Shito-Kai au Japon) Kenzo Uchiage (Goju Kai au Japon) et Sensei Hayashi Teruo de nouveau. Je me rappelle clairement que j'avais les yeux ronds et que j'étais très impressionné par le fait que je me trouvais dans la même pièce que ces grands maîtres. Je pouvais sentir toute l'énergie qui se dégageait d'eux. Comme je ne connaissais pas beaucoup la langue japonaise, Sensei Sakagami m'avait dit de rester silencieux et d'écouter attentivement.

Au cours des quarante dernières années, j'ai aussi eu l'immense privilège de m'entraîner avec des maîtres réputés au Canada, aux États-Unis, au Mexique et dans les Caraïbes. Ce sont notamment Sensei Kenwa Mabuni, Sensei Manzo Iwata, Sensei Sakio Ken, Sensei Hisatomi Tokio, Sensei Iwata Genzo, Sensei Masami Tsuruoka, Sensei Kai Kuniyoshi, Sensei Nishiyama Hidetaka, Sensei Higaonna Morio, Sensei Nishimura Seiji, Sensei Ohtsuka Jjiro et Sensei Shiomitsu. Entre 2000 et 2005, j'ai aussi fait la connaissance de

Sensei Seiko Suzuki, Sensei Yamazaki, Sensei Fumio Demura, Sensei Miki Minobu, Sensei Heilo & Roiron Gracie ainsi que Sensei Ticky Donovan puis, plus récemment, Sensei Nishikawa, Hasegawa Yukimitsu et Sensei Patrick McCarthy.

**COMBAT : Pendant votre jeunesse, vous avez fait beaucoup de compétition tant aux niveaux national qu'international. Quels sont Pouvez les points saillants de votre longue et fructueuse carrière en compétition?**

**Sam Moledzki :** Je crois avoir mentionné un peu plus tôt que j'ai représenté le Canada lors de deux championnats mondiaux de karaté WUKO (en 1972 et 1975). Il s'agissait sans contredit de compétitions de haut calibre. Puis, en 1970, j'ai gagné le titre de champion nord-américain en kumite. En 1971, j'ai gagné le championnat de kumite du district de Kanto de l'Est du Japon à Tokyo. J'ai alors reçu le trophée de la victoire des mains du grand maître Sensei Ryusho Sakagami. Je dois aussi ajouter que j'ai remporté la deuxième place en kata tout juste derrière l'éminent styliste américain de Goju Ryu, Sensei Chuck Merriman, et une autre fois derrière un autre grand spécialiste des arts martiaux, Sensei Joe Hayes. En 1973, j'ai remporté la première place en kumite lors du 8<sup>e</sup> championnat international de karaté tenu au Canada. Sensei Nishiyama m'avait remis le trophée après avoir arbitré la finale. Puis, finalement, j'ai gagné la 3<sup>e</sup> place aux championnats nationaux canadiens de 1976, alors que les katas avaient été inclus pour la première fois. Tak Samashima avait mérité la première place et Kim Wong la deuxième, si je me rappelle bien. Ce sont là certainement quelques-uns de mes hauts faits.

**COMBAT : De nombreux karate-ka cessent de s'entraîner quand ils ne font plus de compétition. Qu'est-ce qui vous motive à continuer?**

**Sam Moledzki :** Je suis persuadé que c'est la soif d'apprendre. Il y a tellement de choses à connaître dans le merveilleux monde des arts martiaux. Depuis que j'ai commencé ma carrière dans les arts martiaux en 1967, je ne me lasse pas d'apprendre auprès des grands maîtres. C'est vraiment un voyage qui n'a pas de fin. Ma quête de connaissances du système de budo/sport m'a conduit vers trois autres domaines après que j'ai cessé la compétition en 1981.

Cet art m'a sorti du mauvais chemin et littéralement sauvé la vie. J'ai donc décidé de lui redonner ce qu'il m'a apporté. J'ai d'abord choisi d'exercer les fonctions d'arbitre, car j'avais souvent été témoin de mauvaises décisions lors de tournois. J'ai passé quelque quinze années à arbitrer tant aux niveaux provincial, national, panaméricain que mondial ((WSKF). Pendant environ 12 de ces années, j'ai assumé personnellement tous les frais de déplacement pour les diverses compétitions. C'est seulement une fois que je suis devenu membre du Conseil canadien des arbitres que mes frais ont été payés en partie.

J'ai aussi exercé les fonctions de président de l'Association de karaté de l'Ontario, organisme régissant le karaté dans la province. Pendant deux mandats d'un an chacun, j'ai agi comme premier vice-président de l'Association nationale canadienne de karaté. En outre, depuis 1991, je fais partie du personnel entraîneur en Ontario.

**COMBAT : Pouvez-vous nous parler un peu de votre organisation au Canada ainsi que de votre affiliation avec Murayama Sensei et la WSKF?**

**Sam Moledzki :** Comme je l'ai précisé plus tôt, je suis devenu un élève direct de Sensei Murayama en 1991. Depuis ce moment-là, je me rends chaque année à Monterrey, au Mexique, ou encore Sensei vient nous rendre visite afin que nous puissions parfaire nos connaissances. Puisque je suis un membre officiel de l'organisation de Sensei Murayama, tous mes anciens étudiants canadiens ainsi que mes dojos affiliés ont aussi été acceptés dans l'organisation. Mon association est devenue admissible à la compétition lors du 1<sup>er</sup> championnat mondial de la fédération Shito Ryu Karate do à Tokyo, au Japon, en 1993. Les membres de l'équipe canadienne se sont alors très bien défendus et une de mes étudiantes, Christine Kay, a remporté la médaille de bronze dans sa division.

La WSKF reconnaît officiellement une seule organisation dans chaque pays. Mon association Shito Kai Canada a obtenu cette reconnaissance lors du 2<sup>e</sup> championnat mondial de la fédération Shito Ryu Karate do qui a eu lieu en 1996 à Puebla, au Mexique.

En octobre 2005, Shito Kai Canada a compétitionné lors de la 35<sup>e</sup> coupe Murayama Karatedo. Certains de nos membres sont aussi en train de s'entraîner pour la sélection de l'équipe canadienne qui prendra part au 5<sup>e</sup> championnat mondial de la fédération Shito Ryu Karate do au Japon en septembre 2006.

**COMBAT : Vous avez beaucoup accompli pendant votre carrière. Avez-vous d'autres objectifs ou ambitions?**

**Sam Moledzki :** Oui, j'espère rester en santé et voir un jour mon petit-fils de huit mois, Joshua, recevoir une ceinture noire en Shito Kai Karate do.

*Pour plus d'information, veuillez vous rendre à [www.shitoryu.org](http://www.shitoryu.org), [www.shitokaimurayama.com](http://www.shitokaimurayama.com), [www.karatedo.co.jp/shitokai/wsk/index.html](http://www.karatedo.co.jp/shitokai/wsk/index.html) ou <http://fujitaseiko.tripod.com>.*